

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 2005-00-124](#)[Item](#)[Marie Moret à Juliette Cros, 18 avril 1901](#)

Marie Moret à Juliette Cros, 18 avril 1901

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-124

Collation2 p. (169r, 170v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 18 avril 1901, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54150>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[18 avril 1901](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-\)](#)

Lieu de destinationBoulevard Pierre Flamens, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé Marie Moret remercie Juliette Cros pour son mot du 16 avril 1901 annonçant que Juliette et Antoine Médéric Cros sont bien rentrés chez eux. Elle informe Juliette Cros que Jules Prudhommeaux est aussi de retour à son poste et que le mistral souffle à nouveau. Elle lui demande si elle n'a pas oublié un parapluie. Elle remercie Antoine Médéric Cros pour son aide et signale que Guillaumin et Cie va lui adresser l'article de monsieur Perrin. Marie Moret exprime son affection à la famille Cros. Elle annonce qu'elle reprend sa correspondance avec les bibliothèques de France et de l'étranger. Dans le post-scriptum elle indique que les demoiselles Claude Bernard n'ont pas encore répondu à sa lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Articles de périodiques](#), [Météorologie](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Bernard, Jeanne Antoinette Henriette \(1847-1923\)](#)
- [Bernard, Marie Louise Alphonsine \(1850-1922\)](#)
- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Guillaumin et Cie](#)
- [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Œuvres citées Perrin (Jean), « Les hypothèses moléculaires », *Revue scientifique (Revue rose)*, 13 avril 1901, p. 449-461. [En ligne : [Gallica, Bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France](#), consulté le 8 janvier 2022]

Lieux cités [France](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Tunes, 19 avril 1901

M. H. H. H. H. H.

Chère Madame Juliette,

Merci de votre bon petit mot
du 16 courant. Toute la famille
est heureuse de vous savoir
saine et saine. C'est tout
"à l'honneur" en bonne santé.

Bien sûr, nous en avons
de retour à son poste. Et
aussy le Michel est
très bien, et tout va bien
une excellente nouvelle.

— N'avez-vous pas oublié
un petit plaisir? Le grand
camarade

en trouve un chez lui,
nouveau, léger, et qui
ne sait si quelque visiteur
ne l'a pas oublié là.

— C'est vite à l'honneur des
camarades le bonheur de
m'aider toujours. Quelque-
un va m'apporter le
numéro contenant l'article
de M. Perrin.

Chère Madame Juliette
mais nous aussi avons de
bonheur à nous passer
par de nous nous et
l'honneur des et l'échange
d'affection est mutuel.
C'est moi qui ne saurais
pas me quitter en ces

Cher Monsieur,

Je ne replonge dans
mon inépuisable corres-
pondance avec les
bibliothèques de France
et d'étranger à seule-
ment des points laissés
en suspens depuis un
mois -

Tout va comme
votre père en tête -
nous sommes à nous
et à nos affaires. Ces
plus affectueux salu-
tements

Henri Caillaud

Reste à venir

Cher Monsieur, ne m'oubliez
pas encore les réponses.